

qu'on y remarque cette rougeur qui annonce une inflammation interne, il faut se procurer de l'onguent gris (onguent napolitain ou mercuriel), et on en fait un petit cataplasme dont on entoure le doigt malade.

C'est à nu qu'il faut mettre l'onguent sur le doigt, car un linge intermédiaire empêcherait l'efficacité du médicament. Le panaris avorte, et la guérison arrive dès le lendemain. J'en ai répété l'expérience non pas une fois, mais chaque fois que j'en ai rencontré l'occasion : jamais la guérison n'a manqué.

Ma vénération pour ce petit moyen remonte au temps de mes études médicales. Tout le monde sait que l'étude de l'anatomie est entourée de dangers ; outre les miasmes cadavériques, les exhalaisons délétères, il y a les écorchures, les piqûres, accidents quelquefois mortels. Donc j'étudiais l'anatomie, je disséquais, en compagnie de Martin L... et d'A..., aujourd'hui l'un des meilleurs médecins de Marseille. D'A..., se fit une piqûre à laquelle il n'apporta aucune attention ; mais, à la fin de la séance, le doigt blessé était rouge, et d'A..., en nous le montrant, nous inquiéta vivement. Le soir, j'appris qu'il s'était mis au lit avec la fièvre. Le surlendemain, notre ami arrivait comme nous faire son service à l'hôpital de la Charité. Je m'informai du doigt blessé.—Guéri radicalement, s'écria-t-il ; j'ai mis mon doigt pendant plusieurs heures de suite dans un pot d'onguent gris, et l'inflammation a cédé en deux ou trois heures.

Les méchants et les ambitieux dorment peu.

La lassitude jointe à la sécurité dort plus profondément sur la paille que l'oisiveté vicieuse sur l'édredon.

La fatigue est l'oreiller du laboureur.

Parmi les passions, il en est qui conduisent au sommeil et d'autres qui l'éloignent de nous ; trop de bonheur comme trop de chagrin nous privent également de sommeil.

Aide tes voisins pour qu'ils t'aident à leur tour.

Si quelqu'un vous dit que vous pouvez vous enrichir autrement que par le travail et l'économie, ne l'écoutez pas, c'est un empoisonneur. (FRANKLIN.)

DES CORS AUX PIEDS.

Aujourd'hui (sauf à paraître ridicules), nous dirons un mot des *cors aux pieds*.

Les cors sont de petites excroissances dures qui se développent sur le pied et qui proviennent ordinairement de la compression causée par une chaussure trop étroite.

Le moyen de les prévenir est donc de ne se servir, autant que faire se peut, de chaussures trop étroites et courtes. Nous pourrions ajouter : et de se tenir toujours les pieds propres, car la saleté est une cause ordinaire des maladies des pieds, de la mauvaise odeur, etc.

Quant à guérir tout à fait les cors une fois qu'ils sont venus, c'est chose plus difficile. L'extirpation au moyen des instruments tranchants et aigus est, je pense, le seul remède bien efficace. Mais il faut y aller avec bien des précautions. Une coupure à un doigt du pied, là où l'os est si proche de la peau, peut avoir les suites les plus graves. Une jeune dame, voulant un jour se faire à elle-même cette petite opération, se piqua un tendon du doigt, tomba sans connaissance et fut atteinte d'une maladie nerveuse dont elle doit être morte maintenant. La dernière fois que je la vis, il y a cinq ans, elle était dans un état effrayant de maigreur et de souffrances ; il y avait cinq ou six ans que l'accident était arrivé.

Il faut donc, en coupant ses cors, avoir un soin extrême de ne point se faire saigner.

On les fait disparaître quelquefois avec des *émollients*, c'est à-dire en amollissant leur dureté ; cela suffit pour enlever la douleur ; mais après quelque temps elle revient avec le cor, dont la racine n'a pas été enlevée.

Il y a des pédicures qui enlèvent habilement les cors, mais il y en a d'autres qui n'enlèvent que l'argent et laissent le cor. Il faut avouer que l'un vaut mieux que l'autre...pour le pédicure.

MOYENS A EMPLOYER

QUAND LE FEU PREND AUX VÊTEMENTS.

Il se passe peu de jours que les journaux n'aient à constater la mort de quelque personne dont les vêtements ont pris feu. Ce sont toujours des femmes ou de pauvres enfants qui sont les victimes de ces accidents, et cela se conçoit, puisque leurs vêtements sont flottants et d'étoffes légères.

Bien qu'à l'occasion de ces accidents on ait donné et répété fréquemment le moyen d'en arrêter les funestes effets, nous l'indiquons ici de nouveau, et nous voudrions que tous les pères de famille donnassent cette instruction à leurs enfants.

Ce préservatif est bien simple, et il ne faut pour l'employer qu'un peu de présence d'esprit. Dirigez-vous vers un lit, et fourrez-vous dedans ; mettez-vous entre les matelas si vous le pouvez.

Ouvrir les fenêtres, se sauver dans l'escalier, dans la rue, c'est le meilleur moyen qu'on puisse employer pour activer l'incendie et courir à la mort ; crier au secours est sans aucune utilité.

Une dame s'est récemment sauvée d'une mort certaine par le moyen que nous venons d'indiquer. C'était la femme d'un chimiste. Son mari avait placé près du feu, et sans l'en prévenir, un ballon plein d'esprit de vin. Un coup de pincette fit tomber le ballon, l'alcool s'enflamma, et les vêtements de la jeune dame en furent couverts en un instant.

Il n'y avait pas de lit dans cette chambre, mais il y avait, étendu sur une table, un grand tapis vert. Prendre le tapis, s'envelopper et se rouler sur le parquet, fut pour la jeune dame l'affaire d'un instant. Il va sans dire qu'elle maîtrisa le feu sans peine, et qu'elle en fut quitte pour une robe brûlée, un tapis roussi ; et son mari, pour une expérience de chimie manquée.

Encore une fois, ce moyen est si simple, qu'il devrait être retenu par tout le monde.

C'est amasser un précieux trésor que d'honorer sa mère. PROV.

Ne te réjouis pas du lendemain, car tu ignores ce qu'il t'apportera. PROV.

Le premier épargné est le premier gagné. Poche percée ne tient pas le mil.

On se ruine aisément ; on ne s'enrichit qu'en peine prenant.

Qui apprend à ses dépens, apprend chèrement.

L'année du paresseux ne vient souvent ; une fois au plus tous les six ans.

Crains la sotte économie, comme la sotte dépense. Qui manque à gagner perd.

L'Album paraît toutes les Semaines avec 24 pages de matières. Le Prix est de \$3.00 par année, \$1.50 pour Six Mois.

DUVERNAY, FRERES & DANSEREAU.